

## **PETER BUGGENHOUT**

12.03.2015 >< 31.05.2015



## INTRODUCTION

Rien ne correspond aux apparences chez Peter Buggenhout (1963, Gand). Ce qui pourrait ressembler à première vue à un empilement aléatoire de matériaux est en réalité un chaos minutieusement agencé. On a l'impression que Buggenhout retourne ses sculptures pour mettre l'intérieur à l'extérieur. On les découvre à l'état brut et décrépit, dans un mélange d'attirance et de répulsion. Le résultat est d'une beauté à la fois frêle et inconfortable.

L'artiste réalise des installations colossales et des sculptures sur socle. Pour cela, il utilise des déchets de construction, des emballages, de la poussière ménagère, des bandes de plastique, des lambeaux de tissus, des entrailles, du crin de cheval, du sang. Cela donne à ses réalisations un côté anonyme et indéfinissable. Les installations de Peter Buggenhout sont un miroir du monde complexe qui nous entoure. Ses sculptures ressemblent parfois à des vestiges de dévastations ou à des trouvailles archéologiques .

*« Ce processus correspond précisément à ce que je veux faire: questionner le monde, en passant. »*

Après un parcours international, le musée M présente pour la première fois en Belgique une grande exposition de Peter Buggenhout, avec des œuvres retraçant son travail des années 1990 à nos jours. Cette exposition rassemble ses trois séries – Mont Ventoux, Gorgo et The Blind Leading The Blind –, soit au total une trentaine d'œuvres. Il s'agit de petites pièces sur socles, d'amas de poussière remplissant une salle entière ou encore de travaux plus récents avec des éléments colorés.

Au musée M, l'exposition s'inscrit dans une série de grandes expositions monographiques offrant une plate-forme aux grands artistes belges tels que Jan Vercruyse, Philippe Van Snick, Dirk Braeckman, Geert Goiris et Patrick Van Caeckenbergh.

**Commissaire d'exposition: Eva Wittocx**

## PETER BUGGENHOUT: BIOGRAPHIE

Peter Buggenhout (°1963, Dendermonde) vit et travaille à Gand. Voici une quinzaine d'années, il a arrêté de peindre pour s'affranchir des limites de la toile. Depuis, il réalise des installations en matériaux abjects. Par son œuvre, il se détache de toute forme de représentation. Cette approche rend ses sculptures autonomes.

Il a exposé dans des plates-formes artistiques internationales de renom: MoMA/PS1 (New York), Biennale de Taipei, Maison Rouge (Paris), Palais de Tokyo (Paris), Barbara Gladstone (New York), Frankfurter Kunstverein, Kunstverein Hannover, Art Unlimited Basel, De Pont Tilburg, Herzliya Biennial Israel, Saatchi Gallery (Londres). En Belgique, son travail a été exposé au Musée Dhondt-Dhaenens à Deurle, à Be-Part Waregem, à TRACK à Gand, Bruges et à La Centrale à Bruxelles. Il est représenté par les galeries Konrad Fischer Düsseldorf-Berlin et Laurent Godin à Paris.

## PROJET ARTISTIQUE

Peter Buggenhout utilise des déchets, de la poussière ou des entrailles qu'il transforme en installations, tantôt petites, tantôt colossales. En insatiable gourmand, il ouvre tous les registres pour introduire dans ses œuvres toute la richesse qui nous entoure. Abandonnant derrière lui toute forme de simplification, il opte résolument pour la complexité et le détail. En ce sens, il peut être considéré comme un romantique tardif. Le romantisme estimait qu'il était impossible à l'esprit humain de comprendre le monde dans son intégralité, réagissant en cela au rationalisme du 18<sup>e</sup> siècle.

*« Je suis assez ambitieux et glouton. Je veux englober le monde entier dans mon travail. Pas seulement une ou deux facettes, mais l'intégralité du monde. D'une manière ou d'une autre, je tente d'intégrer dans mon travail tout ce qui m'entoure – des petites feuilles des arbres proches de mon atelier aux imposantes grues du port de Gand –, pour créer la même richesse d'impressions, de sentiments et de réflexions que lorsqu'on va se balader quelque part, qu'on rêve ou qu'on se prélasser chez soi dans un fauteuil. J'essaie de mettre dans mes œuvres toutes ces impressions, qui peuvent survenir en même temps. »*

Peter Buggenhout vise l'autonomie totale de l'objet, sans référence à quoi que ce soit d'autre. Il partage cette quête d'un langage épuré avec les artistes minimalistes du milieu des années 1960. Il considère que son œuvre s'inscrit dans cette tradition, mais aboutit à des constructions complexes et insaisissables au lieu d'un langage formel géométrique.

*« Les artistes du Minimal Art, quant à eux, se sont tellement minimalisés qu'ils ont créé un langage prévisible et maîtrisable de lignes et de points. Ce que je fais peut en quelque sorte être considéré comme une dérive ou un prolongement. Je veux abandonner le symbole et travailler avec des analogies. »*

## TEXTURE ET MATÉRIAUX

Peter Buggenhout ne connaît aucune limite dans le choix des matériaux. Cette liberté lui permet de créer les formes telles qu'il les souhaite. Déchets de construction, emballages, poussières ménagères, bandes de plastique, lambeaux de tissus, entrailles, crin de cheval et sang constituent le ciment de son œuvre. Ce sont des choses qui n'ont pas de sens. Il parvient à faire communiquer entre eux ces matériaux informes et méconnaissables. Il lui arrive de travailler simultanément sur 10 ou 15 œuvres. Certains éléments d'une œuvre peuvent aboutir dans une autre jusqu'à ce que chaque œuvre soit aboutie.

*« Je n'ai aucune idée du sens que doit avoir un matériau ou un objet. Les choses ne signifient rien. Nous leur donnons toutefois du sens parce qu'à défaut de cela, nous ne savons qu'en faire. Et pourtant, chaque objet est vide. Je crée des sculptures sans références directes et j'aspire à l'autonomie totale de l'objet... C'est un défi immense qui ne fait que se complexifier. Lorsque je réalise la centième sculpture de la série 'The Blind Leading the Blind', elle fait inmanquablement référence aux 99 autres qui l'ont précédée. Je tente d'y échapper en veillant à ce que chaque création soit la plus différente possible.*

## LA PERSPECTIVE

Peter Buggenhout remet totalement entre les mains du public la liberté qu'il prend pour créer ses œuvres, ce qui met le spectateur dans l'impossibilité de se souvenir de ce qu'il a vu. En tant que spectateur, on a le sentiment de ne pas pouvoir situer ses œuvres. Seule subsiste l'impression d'un vague souvenir, par exemple « une chose amorphe couverte de poussière.

L'échelle est également relative pour l'artiste. Il ne fait pas de différence entre grand et petit, ou entre intérieur et extérieur. Ce qui change, par contre, c'est la perspective. Les petits objets font davantage appel à l'œil, tandis que les grandes œuvres sont plus physiques et sollicitent le corps.

*« Foncièrement, je n'exprime rien de différent avec des grandes ou des petites œuvres. La seule différence est que par sa taille, une grande œuvre a un impact physique plus fort, tandis qu'une petite opère de manière plus mentale. Une œuvre autour de laquelle on peut tourner offre à celui qui la regarde un autre accès qu'une œuvre monumentale qu'on ne peut voir que d'un seul côté. »*

Buggenhout introduit l'autonomie de l'objet et des titres jusque dans les salles d'exposition du musée M. Chaque salle est une exposition dans l'exposition. De plus, dans une des salles, il mélange les trois séries. Le labyrinthe et les vitrines invitent le visiteur à se mouvoir entre les éléments et à entrer en relation avec eux.

## TROIS SÉRIES

Peter Buggenhout scinde son travail en trois séries, groupées sous les intitulés *Mont Ventoux*, *Gorgo* et *The Blind Leading The Blind*. Ces titres oscillent entre mythologie, histoire de l'art et références bibliques et littéraires. C'est comme s'ils comportaient un sens plus profond, tout lien entre le titre et l'œuvre étant toutefois ouvert. Plutôt que des explications, ce sont des bribes de la philosophie de Buggenhout. Ils racontent ce que l'artiste pensait à un moment précis, et ne sont pas préalables aux œuvres.

« Les trois séries et leurs titres parlent de l'impossibilité d'accéder à une réelle compréhension, et de l'immense complexité de ce qui nous entoure. Ces titres ne sont pas explicatifs: ils indiquent une sorte d'approche pratico-philosophique de ma manière de voir les choses. »

### **L'ironie de la vue d'ensemble: Mont Ventoux**

Au milieu des années 1990, Buggenhout réalise ses premières œuvres avec des panses de vaches et des boyaux de chevaux. Les entrailles déterminent notre corps de l'intérieur, mais Peter Buggenhout renverse totalement cette idée. Il étire des estomacs et des intestins sur des objets et assemblages. Les sculptures présentent des vides et des creux, des intérieurs et des faces arrière dans lesquels il n'y a rien. Il a intitulé cette série *Mont Ventoux*, en référence à la lettre « L'Ascension du Mont Ventoux » de Francesco Petrarca. Pétrarque pensait que du Mont Ventoux, il pouvait embrasser le monde entier. Pour Buggenhout, cette idée de domination n'est qu'un mensonge: il ne peut jamais être question de vue d'ensemble lorsqu'on se trouve quelque part au milieu d'elle.

### **Une réalité pétrifiée : Gorgo**

Le titre de la deuxième série, *Gorgo*, évoque la Gorgone ou Méduse de la mythologie qui, par sa cruauté et son apparence effrayante, transformait en pierre ceux qui la regardaient. Buggenhout trempe toutes sortes de matériaux dans du sang de porc, et accumule les couches. L'ensemble devient un amas amorphe où plus aucun élément n'est reconnaissable isolément. Cette méthode renvoie à sa fascination pour les sculptures Nboli du Mali et du Togo. Là-bas, lors de rituels et de cérémonies, de nouvelles couches s'ajoutent à chaque fois sur les statues. Le sens initial disparaît, tandis que la forme et les significations qui en sont indissociables prennent de l'expansion.

### **De fragiles amas de poussières: The Blind Leading the Blind**

Depuis 2000, Peter Buggenhout travaille à sa série *The Blind Leading The Blind*. Il empile différents matériaux et les recouvre de poussière domestique. Ces assemblages grandissent de l'intérieur, comme une accumulation de matériaux et de poussière. À première vue, ces œuvres semblent

chaotiques, mais dans un second temps, les détails et les structures se révèlent. Pourtant, il n'y a pas de direction, parce que plus on regarde, moins on comprend. Tout comme les aveugles du tableau *La Parabole des Aveugles* de Pierre Breughel l'Ancien (1525/1530-1569), selon Buggenhout, nul homme ne sait d'où il vient ni où il va.

Il est impossible de prendre du recul dans la dernière salle. L'installation, qui remplit tout l'espace et absorbe le spectateur, contraste avec la rigueur et la blancheur de l'espace muséal. C'est comme une architecture à l'intérieur de l'architecture du musée. L'œuvre ressemble à un radeau abandonné, composé de matériaux industriels mis au rebut et recouverts d'une épaisse couche de poussière. Elle se déploie dans la pièce, mais en tant que spectateur, on n'a aucune prise sur la forme.

## ÉVOLUTION VERS COULEUR

*« Mon approche est relativement stable. Il y a une constante: chaque œuvre doit être différente de toutes celles qui ont précédé, et doit s'en détacher. Pour y parvenir, je veux jouer de tous les moyens plastiques. Ces dernières années, la couleur a par exemple fait son apparition dans mon travail. Par ailleurs, au début, mes œuvres étaient plus organiques. Des éléments plus linéaires et industriels sont ensuite venus s'ajouter à l'organique. »*

Peter Buggenhout explore de nouvelles pistes et les présente au musée M. Dans la salle 26 est exposée une œuvre récente de 2014 dans la nouvelle série *On Hold*. L'artiste a utilisé de vieux châteaux gonflables devenus inutilisables. Il intègre des bandes colorées dans les structures réalisées en matériaux récupérés. L'ensemble crée une nouvelle vulnérabilité menaçante.

## PUBLICATION

Parallèlement à l'exposition paraît l'ouvrage « *We did it before, we will do it again* » (éditeur: Jnf Editions / Éditions de l'Amateur (ENG/FR) Cette publication présente les œuvres de Buggenhout à côté des sources d'inspiration qui comptent pour l'artiste. Outre les essais de Selen Ansen et William L. Rathje, l'ouvrage propose une interview de fond avec Eva Wittocx, commissaire de l'exposition au musée M, et des extraits de textes de Peter Buggenhout.

*We did it before, we will do it again.*

Uitg. Jnf Editions/Éditions de l'amateur

200 images, 349 p., 48 euro

Textes: français/anglais

## **LISTE DES OEUVRES PAR SALLE**

### **SALLE 21**

Eskimo Blues II, 1999  
Opeten, 2000  
Mont Ventoux #3, 2009  
Mont Ventoux #4, 2009  
Mont Ventoux #8, 2013

### **SALLE 23**

The Blind Leading The Blind #68, 2015  
The Blind Leading The Blind #67, 2014

### **SALLE 24**

The Blind Leading The Blind #31, 2009  
The Blind Leading The Blind #28, 2009  
Gorgo #26, 2012  
Gorgo #25, 2012  
Gorgo #27, 2012

### **SALLE 25**

The Blind Leading The Blind #39, 2010  
Gorgo #32, 2013  
The Blind Leading The Blind #64  
Gorgo #2, 2005  
Mont Ventoux #10  
Mont Ventoux #6.1, 2010-2014  
Gorgo #17, 2009  
The Blind Leading The Blind #7, 2005  
Mont Ventoux #14  
Mont Ventoux #11, 2014  
Gorgo #29, 2013

### **SALLE 26**

On Hold #1, 2014

### **SALLE 27**

The Blind Leading The Blind #65, 2014

## **EXPOSITION AU BONNEFANTENMUSEUM**

Peter Buggenhout montre deux installations de la série '*The Blind Leading The Blind*'-reeks au Bonnefantenmuseum à Maastricht. Les deux travaux ont été exposés chez Gladstone Gallery New York (2014) et à la Biennale de Taipei (2014).

## INFOS PRATIQUES

### M - Museum Leuven

L. Vanderkelenstraat 28

3000 Leuven - België

tel. +32 (0)16 27 29 29

[bezoekm@leuven.be](mailto:bezoekm@leuven.be) | [www.mleuven.be](http://www.mleuven.be)

### OUVERT

Lundi > dimanche 11:00 >< 18:00

Jeudi 11:00 >< 22:00

Mercredi fermé

### BILLETS

	Billets accueil	Billets online (°)
+ 26 ans	€12*	€9*
+ 26 ans & tarif réduit	€10*	€7*
13-25 ans	€5	€3
0 - 12 ans	gratuit	gratuit

\*audiotour inclus | (°) + € 1,50 par réservation

### CONTACT DE PRESSE

Veerle Ausloos | Communication et presse M - Museum Leuven

tel. + 32 (0)16 27 29 38 | M +32 499 67 76 11

[veerle.ausloos@leuven.be](mailto:veerle.ausloos@leuven.be)

### PHOTOS DE PRESSE

À télécharger du press room de M – Museum Leuven sur <http://mleuven.prezly.com>

### Les partenaires de M:

